Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

Conjugaison divine

> Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme.

Évangile selon saint Matthieu 11, 29

Soeur Fanny Le Balle
Franciscaine Missionnaire de Marie - Paris

Lire le Mp3

Pour qui veut être libre, l'invitation de Jésus est pour le moins étonnante : « Prenez sur vous mon joug. » On a bien en tête l'image de cet objet posé sur le cou de deux bêtes pour qu'elles marchent d'un pas et tracent des sillons droits. Alors être attaché à quelqu'un et ne pas pouvoir aller à ma guise ? Non merci ! Et comment un joug peut-il être doux et un fardeau léger ? De fait, Jésus n'en est plus à son premier paradoxe : mourir pour vivre, donner pour gagner, perdre pour trouver.

Voilà qu'il nous invite à nous mettre sous un joug pour trouver le repos ! Et si ce joug était l'Esprit même du Seigneur ? Le joug (jugum = union) est ce qui unit, ce qui conjugue (cum-jugum) « uni ensemble ». N'est-ce pas l'Esprit saint qui « conjugue » le Fils au Père ? Si le Fils veut le partager avec nous, c'est qu'il veut que nous aussi, nous soyons « conjugués » au Père ! À Nazareth, l'ange dit à Marie : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre*. »

L'Esprit « conjugue » Marie au Père et nous révèle ainsi notre vocation : à notre tour, nous porterons le Fils et nous pourrons le donner au monde ! Alors oui, Seigneur, je veux prendre ton joug, reposer sur ton cœur doux et humble, et me laisser entraîner en cette Trinité d'Amour qui veut me transformer.

** Illustration : Le Couronnement de la Vierge - Enguerrand Quarton*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Avent dans la ville